

[Texte]

Also on the matter of mitigation, proper recognition by the governments of Canada of aboriginal hunting and fishing rights would, in this regard, allow for our people to move in the direction of self-sufficiency.

We look forward to the minister's report to Parliament, as we expect this will include recommendations to the House that acknowledge and address the political and economic realities of the Shuswap Nation.

Mr. Fulton: On a short point of order, Mr. Chairman, could the document provided to Sir Wilfrid Laurier be appended to today's *Minutes of Proceedings and Evidence* as well?

The Chairman: That is the wish of the witnesses as well?

Chief Ignace: Yes.

The Chairman: Okay, we will make it part of the record.

Chief Richard LeBourdais (Shuswap Nation Tribal Council): Mr. Chairman, speaking as Chief of the Whispering Pines Indian Band, we have prepared a package on Bill C-31 that we believe in greatly and stand behind.

Mr. Fulton: Do you think it also could be appended to the *Minutes of Proceedings and Evidence*, Mr. Chairman?

The Chairman: Certainly. We will make this part of the record as well.

Chief LeBourdais: There are just a few points I would like to go across before we take some questions. What we are getting at is that because of the geographic situation where our band is situated, we are against Bill C-31, subsection 6.(2). The reason is that the Whispering Pines Indian Band is located about 25 miles outside of Kamloops. Since we are the only reserve in that area, our members associate the majority of the time with non-status. Therefore we are greatly influenced by the non-status community.

• 1555

Our children attend the school at Westside, which is just an ordinary school. With attending that school, our associations with other status Indians are greatly limited.

To date the marriages we have had in our band have been 90% to non-status. This has happened for the last two generations because of where we are situated. With this in mind, I would like to point out that before April 17, 1985, the status at least had a positive inheritance line. All illegitimate children of status women received complete status unless a legitimate protest was made and

[Traduction]

perpétuer le paternalisme dont nous avons déjà été les victimes.

Toujours pour atténuer les tensions et conflits qui ont été créés par ces nouvelles mesures, il conviendrait que les gouvernements canadiens reconnaissent les droits de pêche et de chasse des autochtones, ce qui nous permettrait d'être un peu plus autosuffisants.

Nous avons hâte de lire le rapport que déposera le ministre au Parlement, rapport dont nous attendons qu'il contienne des recommandations tenant compte des réalités politiques et économiques de la nation Shuswap.

M. Fulton: J'invoque brièvement le Règlement, monsieur le président. Est-ce que le document qui a été adressé à Sir Wilfrid Laurier pourrait être joint en annexe au compte rendu de séance?

Le président: Les témoins le souhaitent-ils également?

Le chef Ignace: Oui.

Le président: Très bien, cela fera partie du compte rendu.

Le chef Richard LeBourdais (Conseil tribal de la nation Shuswap): Monsieur le président, je parle en qualité de chef de la bande indienne de Whispering Pines. Nous vous avons remis un mémoire sur le projet de loi C-31, j'ajouterai que nous appuyons sans réserve la position qui y est énoncée.

M. Fulton: Est-ce que cela pourrait également être joint en annexe au compte rendu de séance, monsieur le président?

Le président: Certainement.

Le chef LeBourdais: J'aimerais simplement revenir sur certains points, avant que nous ne répondions à vos questions. Disons d'abord que la situation géographique de notre bande nous amène tout naturellement à désapprouver le contenu du paragraphe 6.(2) du projet de loi C-31. La raison en est que la bande indienne Whispering Pines se trouve à 25 milles de Kamloops. Comme nous sommes la seule réserve dans cette région, les membres de la bande ont la plupart du temps des rapports avec des Indiens non inscrits, lesquels finissent par jouer dans notre vie un rôle non négligeable.

L'école de Westside à laquelle vont nos enfants est une école canadienne comme une autre. De ce fait, nous avons avec les autres Indiens inscrits des rapports très limités.

Quatre-vingt-dix p. 100 des mariages conclus dans la bande le sont avec des Indiens non inscrits. Et cela dure déjà depuis deux générations, du fait de notre situation géographique, comme je l'expliquais. Cela dit, je vous ferai maintenant remarquer qu'avant le 17 avril 1985, la transmission du statut se faisait par héritage. Tous les enfant illégitimes d'Indiennes inscrites avaient droit au